



Groupe d'analyse du marché, Division des cultures et de l'horticulture

Direction du développement et de l'analyse du secteur, Direction générale des services à l'industrie et aux marchés

Directeur exécutif : Donald Boucher

Directeur adjoint : Tony McDougall

Le présent rapport constitue une mise à jour des perspectives des principales grandes cultures publiées le 20 novembre par Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) pour la campagne agricole de 2020-2021. Au Canada, la campagne agricole pour la plupart des cultures a débuté le 1^{er} août et s'est terminée le 31 juillet. Pour le maïs et le soja, toutefois, elle a commencé le 1^{er} septembre et s'est terminée le 31 août.

Pour 2020-2021, les perspectives comprennent les résultats de l'enquête sur les fermes menée en novembre par Statistique Canada concernant la production de cultures, laquelle a été publiée le 3 décembre 2020 et englobait 26 800 exploitations agricoles canadiennes. Il s'agit des estimations finales fondées sur l'enquête relative à la production pour 2020, qui remplacent les estimations obtenues par modélisation publiées par Statistique Canada le 14 septembre 2020.

Statistique Canada estime que la production totale des grandes cultures pour 2020 s'élève à 99,0 millions de tonnes (Mt), soit 4,2 % de plus qu'en 2019. Il s'agit officiellement de la plus importante récolte qui ait jamais été enregistrée au Canada, dépassant de 1,0 % le record précédent qui remontait à 2013 et de 7,0 %, la moyenne sur cinq ans. On estime que la production en 2020 a augmenté par rapport à 2019 pour toutes les grandes cultures, à l'exception de celle du canola qui, selon les estimations, a diminué de 4,5 %. Des augmentations considérables de la production ont été signalées pour le blé dur (31,0 %), les lentilles (20,4 %), le lin (18,9 %), les pois secs (8,4 %) et l'avoine (8,2 %).

L'offre totale devrait s'accroître légèrement (de 1,5 %) pour s'établir à 115,8 Mt, puisque l'augmentation de la production est plus que compensée par des stocks de début de campagne moindres et par la diminution des importations. Les exportations totales du Canada devraient connaître une croissance de 4,8 % pour atteindre 55,1 Mt, car la demande et le transport du grain à l'échelle internationale devraient demeurer solides. Après le transport du grain record enregistré cet été, les expéditions records se sont poursuivies pendant la campagne agricole de 2020-2021, les exportations de l'Ouest canadien en provenance des terminaux portuaires pendant les 18 premières semaines de la campagne agricole étant 26,0 % plus élevées qu'au cours de la même période l'an dernier et 17,0 % plus élevées que la moyenne sur trois ans. Les stocks totaux de fin de campagne devraient diminuer légèrement, de 6 %, pour s'établir à 14,1 Mt, en raison de la progression des exportations. Les cours des grains au Canada devraient continuer d'être soutenus par la valeur relativement faible prévue du dollar canadien et par une demande mondiale forte.

L'incertitude liée à la COVID-19 qui règne au pays et à l'étranger devrait continuer d'influer sur les perspectives économiques pour les marchés des grains canadiens et mondiaux. Statistique Canada devrait diffuser les prochaines données sur les cultures au début de février, quand les données sur les stocks de céréales du 31 décembre 2020 seront rendues publiques.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	----- <i>milliers d'hectares</i> -----		<i>t/ha</i>	----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----					
Total des céréales et oléagineux									
2018-2019	27 820	26 861	3,24	87 125	4 042	105 876	46 869	44 484	14 524
2019-2020	27 568	26 242	3,32	87 125	2 957	104 611	45 077	46 138	13 397
2020-2021p	27 490	26 419	3,42	90 444	2 216	106 056	47 670	45 486	12 900
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2018-2019	3 652	3 576	1,91	6 814	294	8 829	6 101	1 185	1 543
2019-2020	3 911	3 804	1,99	7 559	327	9 429	7 418	1 104	907
2020-2021p	4 000	3 949	2,16	8 527	327	9 761	7 470	1 071	1 220
Ensemble des principales grandes cultures									
2018-2019	31 472	30 437	3,09	93 938	4 336	114 705	52 970	45 669	16 066
2019-2020	31 479	30 046	3,15	94 685	3 284	114 041	52 495	47 242	14 304
2020-2021p	31 490	30 368	3,26	98 971	2 543	115 817	55 140	46 557	14 120

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2020-2021

Blé dur

En 2020-2021, Statistique Canada a révisé son estimation de la production à 6,57 millions de tonnes (Mt), soit une hausse de 31 % par rapport à 2019-2020 en raison de l'accroissement de la superficie ensemencée et cultivée, accompagnée d'une amélioration des rendements de 5 %, ce qui a plus que compensé les stocks de début de campagne moindres pour porter l'offre totale à 7,4 Mt, soit 6 % de plus que l'an dernier et 2 % de plus que l'offre moyenne au cours des cinq dernières années. La qualité des récoltes est bonne et on s'attend à ce que la majeure partie de la récolte de cette année soit classée dans les deux premiers grades.

Les exportations devraient rester largement inchangées à 5,3 Mt grâce aux prix concurrentiels par rapport aux marchés internationaux et à l'approvisionnement limité en Europe et en Afrique du Nord. L'utilisation intérieure devrait être en hausse pour atteindre presque 1,0 Mt, sous l'impulsion d'une augmentation de la consommation alimentaire. On prévoit également que les stocks de fin de campagne connaîtront une croissance pour s'établir à 1,1 Mt, soit plus près des niveaux moyens observés au cours des cinq dernières années.

À l'échelle internationale, selon le Conseil international des céréales, l'offre mondiale devrait diminuer de 2 % et se chiffrer à 42,9 Mt puisque la baisse des stocks de début de campagne (-11 %) compensera la hausse de 1 % de la production. L'utilisation devrait augmenter légèrement (+2 %), tandis que les stocks de fin de campagne devraient chuter de 15 % par rapport à 2019-2020 pour s'établir à 7,6 Mt, soit le niveau le plus bas depuis 2014-2015.

Le prix moyen au producteur canadien durant la campagne agricole applicable au blé dur ambré de l'Ouest canadien (CWAD) n° 1 de la Saskatchewan (13 % de protéine) devrait s'élever à 275 \$ la tonne, en hausse de 2 % par rapport à la dernière campagne agricole, grâce à la vigueur de la demande internationale et à l'approvisionnement limité en Europe et en Afrique du Nord.

Blé (à l'exception du blé dur)

En 2020-2021, Statistique Canada estime que la production canadienne s'élèvera à 28,6 Mt, soit 5,0 % de plus qu'en 2019-2020. L'offre totale devrait s'établir à 33,5 Mt. La production de blé d'hiver a été révisée à la baisse pour être ramenée de 2,85 Mt à 2,77 Mt. Par contre, la production de blé de printemps a été révisée à la hausse pour passer de 25,2 Mt à 25,8 Mt, soit 0,4 % de moins que les volumes enregistrés en 2019-2020. La qualité des récoltes est bonne, car les provinces signalent que la majeure partie de la récolte sera classée dans les deux premiers grades.

Les volumes de production de 2020-2021 pour chaque catégorie de blé de printemps sont les suivants, la variation par rapport à la production de blé d'hiver de 2019-2020 étant indiquée entre parenthèses : blé roux de printemps de l'Ouest canadien (CWRS), blé de force de première qualité, 21 983 Kt (-2 %); blé de printemps Canada Prairie (CPS), 1 821 Kt (+21 %); blé de force roux de printemps du Nord canadien (CNHR), 827 Kt (+12 %); blé tendre blanc de printemps (CWSWS), 520 Kt (-5 %); autres blés de printemps, 262 Kt (+16 %); et part du blé de printemps de l'Est, principalement du blé de force roux de printemps (CERS), 430 Kt (-7 %).

Selon les prévisions de l'offre et de la demande de produits agricoles dans le monde (World Agricultural Supply and Demand Estimates ou WASDE) de décembre de l'USDA, les perspectives mondiales pour le blé comprennent un approvisionnement plus important, une consommation accrue et des exportations plus élevées. Comparativement au rapport sur les prévisions WASDE de novembre, l'offre globale devrait augmenter pour atteindre 1 074,3 Mt grâce à l'accroissement de la production en Australie (+1,5 Mt), en Russie (0,5 Mt) et au Canada (0,2 Mt). Les échanges ont également été révisés à la hausse ce mois-ci, pour s'établir à 193,7 Mt, sous l'effet de l'accroissement des exportations prévu en Australie, au Canada, en Russie et au Royaume-Uni et de la croissance de la demande d'importations en provenance de la Chine et du Pakistan. La consommation mondiale devrait croître pour s'établir

à 757,8 Mt (+5.1Mt) en raison de l'augmentation de l'utilisation fourragère et résiduelle en Chine, en Australie et dans l'UE, alors que les stocks de fin de campagne ont diminué, pour se chiffrer à 316,5 Mt.

Les prix moyens au producteur canadien pour le blé roux de printemps de l'Ouest canadien (CWRS) n° 1

de la Saskatchewan (13,5 % de protéines) devraient atteindre 225 \$ la tonne, inchangé par rapport à 2019-2020.

Romina Code : Analyste du blé
Romina.Code@canada.ca

Orge

En 2020-2021, les agriculteurs canadiens ont produit 10,7 millions de tonnes (Mt) d'orge, selon l'enquête finale sur la production de 2020 de Statistique Canada. Ce chiffre est 5 % plus élevé que celui qui figure dans le rapport de modélisation de septembre de Statistique Canada, 3 % plus élevé que le niveau de l'an dernier et 23 % plus élevé que la moyenne sur cinq ans. À 11,8 Mt, l'offre totale a atteint son niveau le plus haut en dix ans.

L'Ouest canadien a enregistré son meilleur volume depuis plus de dix ans. Les conditions météorologiques favorables, combinant chaleur et temps sec à la fin de la saison de croissance dans une bonne partie de la région des Prairies, qui est la principale région productrice d'orge au Canada, ont permis de récolter une plus grande superficie et d'obtenir un meilleur rendement. La production d'orge en Alberta, la première province productrice d'orge, est respectivement 7 % et 23 % plus élevée que le niveau de l'an dernier et la moyenne sur cinq ans. Pour la Saskatchewan, la production d'orge a légèrement diminué par rapport à l'an dernier, mais elle est 27 % plus élevée que la moyenne sur cinq ans. Pour le Manitoba, la production d'orge est en hausse de 30 % par rapport à l'an dernier et de 29 % par rapport à la moyenne sur cinq ans. En revanche, la production d'orge dans l'Est du Canada, ce qui comprend l'Ontario, le Québec et les provinces de l'Atlantique, est de 16%, 16% et 19% sous les estimations de septembre, au niveau de l'année dernière et à la moyenne quinquennale précédente, respectivement.

Pour les quatre premiers mois de la campagne agricole (d'août à novembre), les exportations canadiennes d'orge ont totalisé près de 1,3 Mt, soit plus de deux fois plus qu'au cours de la même période l'an dernier, selon les statistiques hebdomadaires publiées par la Commission canadienne des grains (CCG). Pour l'ensemble de la campagne agricole, les exportations canadiennes d'orge, y compris les grains et les produits, devraient s'établir à 3,4 Mt, soit 11 % de plus que l'an dernier. On s'attend à ce que l'utilisation intérieure diminue, surtout en raison de la baisse de l'utilisation fourragère, en prévision d'une réduction de l'arrière

d'animaux et du bon approvisionnement en céréales fourragères de remplacement. L'utilisation industrielle devrait se redresser, mais être inférieure au niveau enregistré en 2018-2019. Grâce à l'approvisionnement plus important, les stocks de fin de campagne devraient connaître une croissance de 25 % et 18 %, respectivement, par rapport à l'an dernier et à la moyenne sur trois ans.

Le prix moyen de l'orge fourragère en 2020-2021 devrait augmenter de 6 % par rapport à 2019-2020 pour s'établir à 245 \$ la tonne, en raison des fortes ventes à l'exportation et de la consommation intérieure solide.

Dans son rapport WASDE de décembre, l'USDA a augmenté de 0,8 Mt l'estimation de la production mondiale d'orge pour 2020-2021 par rapport à ses estimations de novembre, étant donné que la production plus élevée en Australie et au Canada compense la diminution de la production dans l'UE. Stimulée par de solides importations de la Chine et de l'Arabie saoudite, la demande sur le marché mondial a été révisée à la hausse de plus de 1,0 Mt, ce qui est l'indice d'une demande vigoureuse dans ces pays. Les stocks mondiaux de fin de campagne ont été révisés à la baisse, mais ils dépassent toujours de 2 % ceux de l'année dernière, la majeure partie de la croissance étant attribuable aux principaux pays importateurs, tels que la Chine et l'Arabie saoudite.

Maïs

En 2020-2021, les agriculteurs canadiens ont produit 13,6 Mt de maïs. Ce chiffre est 3 % moins élevé que l'estimation figurant dans le rapport de septembre de Statistique Canada, surtout en raison de la diminution de la production au Québec et au Manitoba, malgré une plus grande production de maïs en Ontario, la première province productrice de maïs. La production de maïs au Nouveau-Brunswick a elle aussi été lourdement touchée par les conditions météorologiques sèches qui ont sévi pendant la saison de croissance. Comparativement à l'an dernier, la production canadienne de maïs a légèrement augmenté, mais elle a diminué de 2 % par rapport à la moyenne sur cinq ans.

Les importations de maïs au cours des deux premiers

mois (septembre et octobre) de la campagne agricole ont affiché une croissance de 12 % par rapport à la même période l'an dernier, surtout en raison de l'augmentation des importations à destination du Nouveau-Brunswick, du Québec, de l'Ontario et de la Saskatchewan. Toutefois, pour l'ensemble de la campagne agricole, les importations totales de maïs au Canada devraient diminuer de 31 %, car on s'attend à un approvisionnement abondant en céréales dans l'Ouest canadien et en Ontario, ainsi qu'à une diminution de la consommation intérieure.

L'offre totale de maïs canadien pour 2020-2021 devrait s'établir à 17,6 Mt et demeurer inchangée par rapport à l'an dernier.

Les exportations canadiennes de maïs au cours des deux premiers mois de la campagne agricole ont grimpé de 88 % par rapport à la même période l'an dernier, les exportations à destination de l'UE ayant monté en flèche. Par conséquent, les exportations totales de maïs canadien pendant toute la campagne agricole devraient s'accroître pour atteindre 1,3 Mt. L'utilisation intérieure devrait diminuer de 2 % pour être ramenée à 14,0 Mt en raison de la baisse de l'utilisation fourragère, malgré une augmentation partielle de l'utilisation industrielle. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 10 % par rapport au niveau record enregistré l'année dernière, pour se chiffrer à 2,3 Mt.

Le prix moyen du maïs de Chatham en 2020-2021 devrait augmenter de 2 % pour atteindre 200 \$ la tonne, grâce à la hausse des prix du maïs américain.

Dans son rapport WASDE de décembre, l'USDA a réduit la production mondiale de maïs en 2020-2021 de plus de 1,0 Mt par rapport à ses estimations de novembre, surtout en raison des prévisions inférieures de la production en Argentine, au Canada et dans l'UE. La demande a été forte partout dans le monde et devrait croître en 2020-2021. Les importations totales sur le marché mondial ont été révisées à la hausse de plus de 1,3 Mt, sous l'impulsion d'une augmentation de 3,5 Mt des importations de la Chine, ce qui compense la diminution des importations en provenance de l'UE. Les stocks mondiaux de fin de campagne sont fixés à leur plus bas niveau en six ans. L'USDA n'a apporté aucune révision aux chiffres sur l'offre et la

demande de maïs des États-Unis.

Avoine

En 2020-2021, les agriculteurs canadiens ont produit 4,6 Mt d'avoine. Ce chiffre est légèrement plus élevé que les estimations figurant dans le rapport de septembre de Statistique Canada et représente respectivement une hausse de 8 % et 27 % par rapport à l'an dernier et à la moyenne sur cinq ans. S'établissant à 5,0 Mt, l'offre totale affiche son niveau le plus élevé depuis plus de dix ans.

La production totale d'avoine dans l'Ouest canadien a atteint son niveau le plus élevé en plus de vingt ans grâce à l'accroissement de la superficie récoltée par rapport à l'an dernier, malgré de moins bons rendements. En revanche, la production totale d'avoine dans l'Est du Canada est de 6%, 7% et 7% sous les estimations de septembre, au niveau de l'année dernière et à la moyenne quinquennale précédente, respectivement.

Au cours du premier trimestre de la campagne agricole (d'août à octobre), les exportations canadiennes d'avoine se sont accrues de 30 % par rapport à la même période l'an dernier, selon les données sur les exportations mensuelles de Statistique Canada. Pour l'ensemble de la campagne agricole, les exportations canadiennes d'avoine, y compris les grains et les produits, devraient s'élever à 2,8 Mt, soit 6 % de plus que l'an dernier. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter, surtout en raison d'une utilisation fourragère accrue. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de manière considérable par rapport à l'an dernier pour atteindre 0,6 Mt, surtout en raison de la croissance de l'approvisionnement.

Le prix à terme de l'avoine de la Chambre de commerce de Chicago (CBOT) pour 2020-2021 devrait être de 270 \$ la tonne, ce qui se rapproche du niveau de l'an dernier, en raison de la forte demande, malgré un approvisionnement abondant au Canada, aux États-Unis et dans les principaux pays exportateurs du monde entier.

La production des principaux pays producteurs d'avoine à l'échelle mondiale pour 2020-2021, notamment l'Australie et l'UE, devrait connaître une croissance. L'offre mondiale devrait se redresser

après les creux de l'année dernière pour atteindre son plus haut niveau en plus de dix ans. La demande totale, y compris la consommation fourragère et alimentaire, devrait s'accroître, mais plus lentement que l'augmentation de l'approvisionnement, ce qui entraînera une hausse de 34 % des stocks mondiaux de fin de campagne.

Seigle

En 2020-2021, la production canadienne de seigle s'est accrue de 46 % par rapport à l'an dernier pour atteindre 488 milliers de tonnes (Kt) grâce à une bonne production dans l'ensemble du Canada; il s'agit du niveau le plus élevé en trente ans. L'offre devrait augmenter de 37 % par rapport à l'an dernier pour s'établir à 530 Kt, soit le niveau le plus élevé depuis 2006.

Les exportations devraient chuter de 21 % pour s'établir à 130 Kt, selon le rythme actuel des exportations. L'utilisation fourragère intérieure devrait augmenter considérablement en raison des prix relativement bas et de l'offre abondante. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de façon marquée sous l'effet des approvisionnements disponibles records. Les prix du seigle devraient diminuer de 17% par rapport à 2019-2020, étant donné l'offre abondante au Canada, aux États-Unis et dans le monde.

Mei Yu : Analyste des céréales secondaires
Mei.Yu@Canada.ca

Canola

En 2020-2021, la production canadienne de canola est estimée à 18,7 millions de tonnes (Mt), comparativement à 19,6 Mt en 2019-2020 et à la moyenne sur cinq ans de 20,0 Mt, en raison de la faible diminution de la superficie ensemencée et d'une baisse de 3 % des rendements. La production de canola, ventilée par province, a été de 10,2 Mt en Saskatchewan, 5,2 Mt en Alberta et 3,2 Mt au Manitoba. L'offre totale devrait diminuer de 9 % pour s'établir à 22,0 Mt, la légère diminution de la production ayant été soutenue par de faibles stocks de début de campagne et par des importations stables.

Les activités de trituration au pays devraient augmenter légèrement par rapport à l'année dernière pour atteindre 10,2 Mt grâce à la vigueur de la demande mondiale d'huiles végétales. Pour les trois premiers mois de la campagne agricole, Statistique Canada a indiqué que les activités de trituration de canola à l'échelle nationale s'étaient établies à 2,5 Mt, soit 3 % de plus que pour la période allant d'août à octobre 2019. Les exportations devraient augmenter légèrement au cours de la campagne agricole pour s'établir à 10,2 Mt, compte tenu de la vigueur de la demande mondiale et des expéditions limitées par des stocks intérieurs restreints. Jusqu'à maintenant, les exportations sont en avance de 38 % par rapport à la même période l'an passé, soutenues par la vigueur des expéditions en début de saison. Il faudra que la cadence des exportations ralentisse de façon marquée au cours de la campagne agricole, à mesure que les stocks canadiens de canola commenceront à faire défaut.

Les stocks de fin de campagne devraient se resserrer pour s'établir à 1,2 Mt, le ratio stocks-utilisation étant de 6 %. Les prix du canola sont estimés à 595 \$/t en raison du relèvement des prix mondiaux des oléagineux. Il s'agit d'une hausse de 23 % par rapport au prix du canola en 2019-2020, qui était de 484 \$/t, et d'une hausse de 16 % par rapport à la moyenne sur cinq ans (511 \$/t).

Les prix du canola canadien sont en partie soutenus par la croissance de 3 % de la consommation

mondiale d'huiles végétales, qui s'élève à 207,7 Mt en 2020-2021, selon l'USDA. La consommation mondiale d'huile de canola/colza devrait être restreinte par le resserrement de l'approvisionnement, en baisse de 1 % pour s'établir à 27,65 Mt. Par contre, la consommation mondiale d'huile de palme devrait s'accroître de 4 % pour atteindre 75,1 Mt pendant la campagne agricole courante et constituer 36 % de l'utilisation mondiale d'huiles végétales. L'utilisation d'huile de soja devrait également augmenter de 5 % pour atteindre 59,4 Mt grâce à la consommation nettement plus élevée en Chine. La consommation d'huiles de noix de coco, d'olive et de palmiste devrait augmenter pendant la campagne agricole de 2020-2021, alors que l'utilisation d'huiles de coton, d'arachide et de tournesol devrait être en baisse.

Lin

En 2020-2021, Statistique Canada prévoit que la production canadienne de lin s'établira à 0,58 Mt, compte tenu de la superficie ensemencée (0,38 million d'hectares) et des rendements légèrement supérieurs à la normale. Au Canada, la majeure partie du lin est cultivée en Saskatchewan, dont la production est estimée à 0,45 Mt, tandis que 0,05 Mt ont été produites au Manitoba. L'approvisionnement s'est accru de 15 % pour atteindre 0,65 Mt, la croissance de la production compensant le niveau pratiquement inchangé des stocks de début de campagne et les importations légèrement moins élevées.

Les exportations devraient grimper de 43 % par rapport à 2019-2020 pour atteindre 0,50 Mt, grâce à l'offre accrue et à la forte demande mondiale. L'utilisation intérieure totale devrait chuter pour s'établir à 0,5 Mt, en raison de la réduction importante de l'utilisation pour l'alimentation animale, des résidus et des criblures, alors que les stocks de fin de campagne devraient s'élever à 0,10 Mt. Les prix devraient croître de 142 \$/t, soit d'environ 27 % par rapport à l'année dernière, pour se situer à 660 \$/t, en raison du redressement de contrepartie des prix mondiaux des oléagineux. Le redressement des prix du lin après la récolte a été très important et a fait craindre la possibilité d'une correction brusque. Même si les renseignements sont

limités, les soumissions du lin aux silos s'approchent des niveaux actuels pour le reste de la campagne agricole, ce qui laisse croire que le redressement du prix est fondé sur une évaluation solide à long terme de l'offre et de la demande et non sur une bulle temporaire du marché.

Soja

En 2020-2021, la production devrait atteindre 6,4 Mt, comparativement à 6,1 Mt en 2019-2020 et à 7,4 Mt en 2018-2019. L'offre totale devrait augmenter légèrement pour s'établir à 7,5 Mt, contre 7,1 Mt en 2019-2020, en raison de la hausse des stocks de début de campagne, de la production et des importations. Les exportations devraient augmenter de 23 % pour atteindre 4,4 Mt grâce à la vigueur de la demande mondiale. La transformation au pays devrait augmenter légèrement pour atteindre 1,9 Mt, à mesure que les établissements de trituration reprennent un rythme normal de transformation du soja.

Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 17 % pour s'établir à 0,60 Mt, comparativement à 0,72 Mt en 2019-2020 et à la moyenne sur cinq ans de 0,56 Mt. Les prix du soja devraient augmenter de 26 % pour atteindre 530 \$/t, en raison du redressement marqué des prix mondiaux du soja, sous l'impulsion de la vigueur des achats de la Chine.

En 2020-2021, l'USDA a relevé son estimation du prix du soja à la ferme de 15 cents le boisseau par rapport au mois dernier pour le porter à 10,55 \$ US le boisseau, comparativement à 8,57 \$ US le boisseau l'an dernier et à la moyenne sur cinq ans de

9,00 \$ US le boisseau. La demande de soja des États-Unis demeure vigoureuse, puisque les activités de trituration au pays devraient s'établir à 2,195 milliards de boisseaux et les exportations, à 2,200 milliards de boisseaux, soit des hausses de 1 % et de 31 % par rapport à l'an dernier. Les estimations des stocks de fin de campagne ont été révisées à la baisse, de 8 %, pour s'établir à 175 millions de boisseaux, contre 523 millions de boisseaux en 2019-2020 et 909 millions de boisseaux en 2018-2019.

À l'échelle mondiale, l'attention se tourne vers l'Amérique du Sud et vers le stade de développement des cultures. Selon des rapports anecdotiques de l'industrie, on devrait observer un retour à des conditions d'humidité plus normales après une sécheresse prolongée, ce qui permettra d'accélérer les travaux de semis et le développement des cultures. L'USDA prévoit que la production de soja par le Brésil et l'Argentine s'élèvera respectivement à 133 Mt et 50 Mt, soit des hausses de 6 % et 2 % par rapport à l'an dernier. La saison du soja en Amérique du Sud est plus longue qu'en Amérique du Nord, et le soja ensemencé tôt devrait commencer à être commercialisé en février. Les prix mondiaux du soja devraient être soutenus par la vigueur des achats de la Chine et les conditions de croissance en Amérique du Sud pendant plusieurs mois, jusqu'à ce que les États-Unis publient leur rapport sur les perspectives d'ensemencement, le 31 mars 2021.

Chris Beckman : Analyste des oléagineux
Chris.Beckman@Canada.ca

Pois secs

En 2020-2021, la production s'est accrue de 8 % pour atteindre 4,6 millions de tonnes (Mt), malgré une moins grande superficie récoltée, tout spécialement en Alberta. Les rendements ont dépassé de 10 % ceux de l'année dernière. Les pois jaunes et verts devraient représenter respectivement environ 3,7 Mt et près de 0,8 Mt de la production, le reste étant réparti entre les autres variétés. L'offre n'a augmenté que de 6 % pour s'établir à 4,9 Mt en raison des faibles stocks de début de campagne. Les exportations devraient s'élever à 3,8 Mt, en grande partie grâce à la croissance des importations par la Chine. Les stocks de fin de campagne devraient presque doubler en raison de l'offre accrue. Le prix moyen devrait augmenter de 17 % par rapport à 2019-2020, grâce à la hausse des prix des pois jaunes et des pois fourragers, malgré la diminution des prix des pois verts.

Au cours du mois de novembre, le prix à la ferme des pois jaunes et des pois verts de la Saskatchewan a augmenté de 10 \$/t. Cette hausse est surtout attribuable à la vigueur de la demande d'exportation de la Chine, même si l'on s'attendait à une meilleure récolte de légumineuses d'hiver en Inde. Depuis le début de la campagne agricole, les prix des pois verts secs conservent une prime de 35 \$/t sur ceux des pois jaunes. L'an dernier, les prix de ces mêmes pois verts jouissaient d'une prime de 115 \$/t par rapport à ceux des pois jaunes.

Selon l'USDA, la superficieensemencée en pois secs aux États-Unis en 2020-2021 devrait diminuer de 9 % pour s'établir à 1,0 million d'acres, ce qui s'explique en grande partie par la diminution de la superficie dans le Dakota du Nord. Compte tenu des rendements supérieurs à la moyenne qui sont estimés, la production américaine de pois secs devrait chuter de 17 % pour s'établir à un peu plus 0,8 Mt, selon les prévisions de l'USDA. Les pois secs américains soutiennent la concurrence, à une petite échelle, sur les marchés d'exportation canadiens, comme ceux de la Chine et des Philippines.

Lentilles

En 2020-2021, la production s'est accrue de 20 % pour atteindre 2,9 Mt grâce à l'augmentation de la superficieensemencée et des rendements. On estime que la production de grosses lentilles vertes sera semblable à celle de l'an dernier et s'élèvera à 0,6 Mt, tandis que la production de lentilles rouges s'est accrue pour atteindre environ 2,1 Mt. La production des autres types de lentilles devrait diminuer pour s'établir à 0,2 Mt.

Toutefois, l'offre devrait être 5 % moins élevée que l'année dernière en raison de la diminution des stocks de début de campagne. Les exportations devraient augmenter légèrement pour atteindre 2,9 Mt. L'Inde, les Émirats arabes unis et la Turquie sont actuellement les principaux marchés d'exportation. Les importations devraient être moins élevées que celles de l'an dernier en raison d'un classement dans des grades supérieurs à la moyenne. Les stocks de fin de campagne devraient subir une forte baisse jusqu'à des niveaux restreints en raison de la croissance des exportations. Dans l'ensemble, le prix moyen devrait progresser de 29 % grâce à la vigueur des prix du grade n° 1, mais avec une proportion supérieure à la moyenne de lentilles classées dans les grades n° 1 ou n° 2.

Au cours du mois de novembre, le prix à la ferme des grosses lentilles vertes de grade n° 1 en Saskatchewan a diminué d'environ 45 \$ CAN/t comparativement au mois précédent et celui des lentilles rouges de grade n° 1, de plus de 40 \$ CAN/t. Cette baisse est surtout due au fait qu'on s'attendait à une meilleure récolte de légumineuses d'hiver en Inde, grâce à l'accroissement de la superficieensemencée de lentilles. On considère que la qualité des récoltes de lentilles canadiennes est supérieure à la moyenne. L'offre comporte une plus grande proportion de lentilles canadiennes de grade n° 1 et 2 en 2020-2021 que l'an dernier. Les prix des grosses lentilles vertes de grade n° 1 devraient conserver une prime de 135 \$/t par rapport aux prix des lentilles rouges de grade n° 1, contre 105 \$/t en 2019-2020.

Aux États-Unis, l'USDA estime que la superficieensemencée de lentilles en 2020-2021 sera supérieure à 0,5 million d'acres, soit une hausse de

7 % par rapport à 2019-2020, surtout grâce à la croissance de la superficie ensemencée au Montana. Avec des rendements supérieurs à la normale, l'USDA prévoit une production de 0,3 Mt de lentilles aux États-Unis en 2020-2021, soit 21 % de plus qu'en 2019-2020.

Haricots secs

En 2020-2021, la production a grimpé de 55 % pour atteindre un niveau record de 490 milliers de tonnes (Kt), soit 145 Kt de petits haricots ronds blancs et 345 Kt de haricots colorés. En Ontario, la production s'est accrue, surtout grâce à de meilleurs rendements. Au Manitoba, elle a augmenté grâce à une plus grande superficie ensemencée de haricots colorés et de petits haricots ronds blancs. En Alberta, la production de haricots colorés s'est accrue grâce à de meilleurs rendements.

L'offre devrait augmenter de 33 % puisque les stocks de début de campagne moindres compensent la plus grande production. Les exportations devraient être semblables à celles de l'an dernier. Les États-Unis et l'UE devraient demeurer les principaux marchés de haricots secs canadiens, et de plus petites quantités devraient être exportées vers le Mexique et le Japon. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de façon marquée. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait diminuer de 18 % en raison d'une offre plus abondante en Amérique du Nord.

L'USDA estime que la superficie ensemencée de haricots secs aux États-Unis s'est accrue de 35 % pour passer à 1,7 million d'acres, surtout en raison de la plus grande superficie ensemencée dans le Dakota du Nord. Selon l'USDA, la production totale de haricots secs américains (à l'exclusion des pois chiches) devrait grimper de 68 %, pour atteindre 1,6 Mt. Les marchés d'exportation des États-Unis demeurent l'Union européenne et le Mexique.

Pois chiches

En 2020-2021, la production a diminué de 15 % pour s'établir à 214 Kt parce que la superficie ensemencée a été réduite. La qualité des récoltes devrait être moyenne comparativement à l'année précédente. L'offre devrait s'accroître de 16 %, étant donné que l'augmentation des stocks de début de campagne compense largement la diminution de la

production. Les exportations devraient demeurer stables, à 105 Kt, les principaux importateurs étant les États-Unis et le Pakistan. Les stocks mondiaux de fin de campagne devraient être en hausse. Le prix moyen de tous les grades de pois chiches devrait augmenter de 16 %, malgré des stocks mondiaux et canadiens plus élevés.

Selon l'USDA, la superficie ensemencée en pois chiches aux États-Unis s'élève à 0,25 million d'acres, soit une chute de 44 % par rapport à 2019-2020. Compte tenu des rendements supérieurs à la moyenne et du faible taux d'abandon, l'USDA prévoit qu'en 2020-2021, la production américaine de pois chiches diminuera de 38 % par rapport à l'année précédente pour s'établir à 0,17 Mt.

Graines de moutarde

En 2020-2021, la production a chuté de 27 % pour s'établir à 159 Kt, en raison de la réduction de la superficie. La production de moutarde brune et orientale a diminué, tandis que celle de la moutarde jaune s'est accrue. Par contre, l'offre n'a fléchi que de 22 %, pour se situer à 166 Kt, en raison de la hausse des stocks de début de campagne. Les exportations devraient être inférieures à celles de l'année dernière, soit 110 Kt. Étant donné la baisse de l'offre, les stocks de fin de campagne devraient chuter de 75 % pour s'établir à 15 Kt. Les États-Unis et l'UE devraient demeurer les principaux marchés d'exportation des graines de moutarde canadiennes. Le prix moyen devrait augmenter de 16 % en raison de la baisse des stocks de fin de campagne canadiens et mondiaux.

Graines à canaris

En 2020-2021, la production a diminué de 8 % pour s'établir à 161 Kt, en raison de la réduction de la superficie et des rendements. Les exportations devraient être inférieures à celles de l'an dernier. L'UE et le Mexique devraient demeurer les principaux marchés d'exportation, suivis du Brésil et des États-Unis. Le prix moyen devrait être 20 \$/t plus élevé que le niveau de 2019-2020, soit 650 \$/t, étant donné que les stocks de fin de campagne sont plus restreints.

Graines de tournesol

En 2020-2021, la production a augmenté de 60 % par rapport à l'année précédente pour s'établir à

101 Kt, grâce à l'accroissement de la superficie et des rendements. L'offre s'est accrue de 24 %, les stocks de début de campagne étant moins élevés. Les exportations devraient augmenter de 8 % par rapport à l'an dernier pour atteindre 40 Kt. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 35 % pour s'établir à 140 Kt. Les États-Unis devraient demeurer le principal marché d'exportation des graines de tournesol du Canada. Le prix moyen devrait être 8 % moins élevé qu'en 2019-2020 étant donné la baisse des prix des divers types d'oléagineux.

Selon l'USDA, la production américaine de graines de tournesol devrait s'approcher de 1,3 Mt, soit une augmentation de 44 % par rapport à 2019-2020, qui est surtout attribuable à la production plus vigoureuse dans le Dakota du Nord. AAC estime que la production américaine des variétés de type oléagineux et de type confiserie a augmenté pour atteindre respectivement 1,1 Mt et environ 0,15 Mt. L'USDA prévoit que l'offre des États-Unis sera

23 % plus élevée et s'établira à 1,5 Mt. Les exportations et l'utilisation intérieure aux États-Unis devraient connaître une croissance. Les stocks de fin de campagne de graines de tournesol des États-Unis devraient s'accroître et exercer des pressions sur les prix en Amérique du Nord.

En 2020-2021, l'offre mondiale de graines de tournesol est estimée à 54,1 Mt, selon l'USDA, soit 11 % de moins que l'offre record enregistrée l'an dernier, en raison d'une diminution de la production en Ukraine et en Russie. Les exportations mondiales devraient chuter de 28 % pour se chiffrer à 2,6 Mt, et l'utilisation intérieure devrait diminuer de 8 % pour s'établir à 50,3 Mt. Les stocks mondiaux de fin de campagne devraient reculer de 43 % pour se situer à 1,4 Mt, soit bien moins que la moyenne sur cinq ans.

Bobby Morgan : Analyste des légumineuses et des cultures spéciales
Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

18 décembre, 2020

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Provenances, déchets et pertes	Utilisation		Prix moyen (g) \$/t
										intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	
Blé dur												
2018-2019	2 503	2 456	2,36	5 785	23	7 284	4 526	204	531	926	1 832	235
2019-2020	1 980	1 902	2,62	4 977	96	6 906	5 344	216	388	825	737	270
2020-2021p	2 302	2 295	2,86	6 571	30	7 338	5 320	230	464	918	1 100	275
Blé (sauf blé dur)												
2018-2019	7 570	7 426	3,58	26 567	95	31 918	19 738	3 294	3 843	7 971	4 209	245
2019-2020	8 145	7 754	3,53	27 371	179	31 758	19 128	3 363	3 687	7 868	4 763	225
2020-2021p	7 892	7 723	3,71	28 616	100	33 479	19 650	3 425	3 887	8 129	5 700	225
Tous blés												
2018-2019	10 073	9 881	3,27	32 352	118	39 202	24 264	3 498	4 374	8 897	6 041	
2019-2020	10 125	9 656	3,35	32 348	275	38 664	24 471	3 578	4 075	8 694	5 499	
2020-2021p	10 194	10 018	3,51	35 187	130	40 816	24 970	3 655	4 350	9 046	6 800	
Orge												
2018-2019	2 628	2 395	3,50	8 380	43	9 667	3 057	318	5 171	5 747	863	260
2019-2020	2 996	2 728	3,81	10 383	63	11 308	3 054	277	6 759	7 298	957	232
2020-2021p	3 060	2 809	3,82	10 741	60	11 757	3 400	298	6 619	7 157	1 200	245
Maïs												
2018-2019	1 468	1 431	9,70	13 885	2 582	18 884	1 617	5 786	9 485	15 288	1 979	194
2019-2020	1 496	1 451	9,24	13 404	2 184	17 568	677	5 303	9 012	14 331	2 560	195
2020-2021p	1 440	1 402	9,67	13 563	1 500	17 623	1 300	5 400	8 609	14 023	2 300	200
Avoine												
2018-2019	1 235	1 005	3,42	3 436	11	4 225	2 475	122	1 109	1 353	397	254
2019-2020	1 459	1 171	3,61	4 227	13	4 637	2 615	143	1 324	1 597	426	274
2020-2021p	1 554	1 245	3,62	4 576	14	5 015	2 770	140	1 390	1 645	600	270
Seigle												
2018-2019	136	79	2,99	236	2	363	146	19	133	167	49	236
2019-2020	175	103	3,25	333	3	386	165	19	140	180	40	210
2020-2021p	237	146	3,34	488	2	530	130	24	260	299	100	175
Céréales mélangées												
2018-2019	144	69	2,94	203	0	203	0	0	203	203	0	
2019-2020	145	68	2,84	192	0	192	0	0	192	192	0	
2020-2021p	166	67	3,49	233	0	233	0	0	233	233	0	
Total des céréales secondaires												
2018-2019	5 610	4 979	5,25	26 140	2 638	33 342	7 295	6 245	16 103	22 759	3 288	
2019-2020	6 271	5 520	5,17	28 539	2 264	34 091	6 510	5 743	17 427	23 598	3 982	
2020-2021p	6 457	5 669	5,22	29 601	1 576	35 158	7 600	5 862	17 110	23 358	4 200	
Canola												
2018-2019	9 232	9 120	2,27	20 724	147	23 506	9 202	9 295	512	9 869	4 435	497
2019-2020	8 481	8 456	2,32	19 607	155	24 197	10 170	10 129	707	10 897	3 131	484
2020-2021p	8 410	8 320	2,25	18 720	100	21 950	10 200	10 200	290	10 550	1 200	595
Lin												
2018-2019	347	342	1,44	492	9	628	468	0	83	100	60	496
2019-2020	379	339	1,43	486	21	567	350	0	138	154	64	518
2020-2021p	377	371	1,56	578	10	652	500	0	32	52	100	660
Soja												
2018-2019	2 558	2 540	2,92	7 417	1 131	9 199	5 640	2 058	563	2 859	700	406
2019-2020	2 313	2 271	2,71	6 145	242	7 093	3 576	1 742	841	2 796	721	419
2020-2021p	2 052	2 041	3,12	6 359	400	7 480	4 400	1 900	380	2 480	600	530
Total des oléagineux												
2018-2019	12 137	12 001	2,39	28 633	1 286	33 333	15 310	11 354	1 159	12 828	5 195	
2019-2020	11 172	11 066	2,37	26 238	418	31 857	14 095	11 871	1 685	13 847	3 915	
2020-2021p	10 839	10 732	2,39	25 656	510	30 081	15 100	12 100	701	13 081	1 900	
Total des céréales et oléagineux												
2018-2019	27 820	26 861	3,24	87 125	4 042	105 876	46 869	21 097	21 635	44 484	14 524	
2019-2020	27 568	26 242	3,32	87 125	2 957	104 611	45 077	21 192	23 188	46 138	13 397	
2020-2021p	27 490	26 419	3,42	90 444	2 216	106 056	47 670	21 617	22 161	45 486	12 900	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provenances, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (OC n° 1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC); p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2020-2021

CANADA : BILAN DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

18 décembre, 2020

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Rendement	Production	Imports (b)	Offre totale	Exportations (b)	Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks-utilisation	Prix moyen (d)
	--- milliers d'hectares ---		t/ha	----- milliers de tonnes -----							\$/t
Pois sec											
2018-2019	1 463	1 431	2,50	3 581	62	4 291	3 270	708	312	8	270
2019-2020	1 753	1 711	2,48	4 237	82	4 630	3 781	616	233	5	265
2020-2021p	1 722	1 685	2,73	4 594	85	4 912	3 800	662	450	10	310
Lentille											
2018-2019	1 525	1 499	1,46	2 192	51	3 115	2 033	227	856	38	390
2019-2020	1 530	1 489	1,60	2 382	90	3 327	2 861	258	209	7	485
2020-2021p	1 713	1 705	1,68	2 868	95	3 172	2 900	172	100	3	625
Haricot sec											
2018-2019	143	137	2,49	341	98	459	348	56	55	14	815
2019-2020	160	150	2,11	317	75	447	361	51	35	8	985
2020-2021p	185	183	2,68	490	70	595	360	50	185	45	810
Pois chiche											
2018-2019	179	176	1,77	311	51	376	147	89	140	59	480
2019-2020	159	156	1,61	252	48	439	105	85	250	132	490
2020-2021p	121	120	1,79	214	45	509	105	84	320	169	570
Graine de moutarde											
2018-2019	204	197	0,88	174	8	235	121	42	73	45	690
2019-2020	161	155	0,87	135	7	214	113	41	61	39	700
2020-2021p	104	101	0,98	99	7	166	110	41	15	10	810
Graine à canaris											
2018-2019	109	109	1,45	158	0	174	156	7	11	7	505
2019-2020	118	115	1,52	175	0	186	161	9	15	9	630
2020-2021p	111	110	1,46	161	0	176	155	11	10	6	650
Graine de tournesol											
2018-2019	29	27	2,13	57	24	179	26	56	97	118	585
2019-2020	31	29	2,18	63	26	186	37	44	104	128	620
2020-2021p	45	45	2,25	101	25	231	40	51	140	154	570
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)											
2018-2019	3 652	3 576	1,91	6 814	294	8 829	6 101	1 185	1 543	21	
2019-2020	3 911	3 804	1,99	7 559	327	9 429	7 418	1 104	907	11	
2020-2021p	4 000	3 949	2,16	8 527	327	9 761	7 470	1 071	1 220	14	

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2020-2021